

Françoise Dupas

Directrice de la Smac le Petit fauchoux à Tours



« Ces métiers nécessitent beaucoup de curiosité ! Il faut aimer sincèrement les arts et la culture, nous ne les faisons pas par hasard ! »

Depuis 2009, Françoise Dupas est directrice de la Scène de musiques actuelles Le Petit fauchoux, scène de jazz et de musiques improvisées.

Quel est votre parcours ?

Je suis titulaire d'une maîtrise « Conception et mise en œuvre de projets culturels » à Paris VII.

A partir de l'âge de 17 ans, j'ai effectué 5 ans de bénévolat sur l'organisation d'un festival de rock et de concerts. Mon premier emploi salarié a été sur un poste de coordinatrice de la Fédération nationale Fédurok (devenue Fédélima), obtenu grâce aux contacts professionnels tissés pendant mes études notamment pour la rédaction du mémoire de maîtrise. A la Fédurok, j'ai créé mon poste de toutes pièces, je suis restée les trois premières années l'unique salariée polyvalente.

J'ai exercé de nombreux métiers et dans différents types de structures, même si j'ai toujours travaillé dans la partie « concert » : coordinatrice d'une fédération de lieux de diffusion, administratrice et chargée de production pour un tourneur, tour manager... Je suis directrice de Smac depuis 2001 : j'ai passé 7 ans au Grand Mix à Tourcoing avant le Petit fauchoux.

Depuis, avez-vous suivi une formation spécialisée dans le spectacle vivant ?

J'ai suivi de nombreuses formations tout au long de ma vie professionnelle, entre un jour et une semaine. Il est indispensable de se former en continu. Les formations les plus récentes portaient sur : le montage d'un dossier européen (Europe Creative), le management et la conduite des entretiens individuels annuels, l'innovation sociale et culturelle, le développement durable dans les projets culturels, anglais oral.

Envisagez-vous de suivre une(ou plusieurs) formation(s) prochainement ?

Mes souhaits de formations portent principalement sur les financements européens et sur les nouveaux outils du web utiles dans l'organisation du travail (outils de planification, animation de réunions, organisation d'événements...).

Quelles sont les principales compétences nécessaires pour exercer votre emploi de directrice ?

Maîtriser la définition et mise en œuvre d'un projet artistique et culturel, gestion financière, gestion des ressources humaines, bonne connaissance du secteur du spectacle vivant et plus spécifiquement des musiques actuelles, bonne connaissance des institutions et organisation politique de la culture. Polyvalence, disponibilité, ouverture aux autres et au monde, rigueur et organisation.

Diriez-vous que votre métier a beaucoup évolué depuis que vous l'exercez ?

Oui énormément ! Ces dix dernières années, il y a eu plusieurs types d'évolutions.

Au niveau politique, la situation est plus délicate pour la culture et nous assistons à un redéploiement de l'organisation territoriale qui impacte fortement nos activités et nos métiers sur nos territoires.

Au niveau juridique, fiscal et social, nos métiers exigent davantage de technicité et une veille permanente. Ces obligations occupent davantage nos agendas et demandent des compétences précises.

Au niveau économique, il faut chercher de nouvelles pistes de financement et développer notre autofinancement de façon soutenue. Notre métier exige de plus en plus de gestion.

Au niveau technologique, les évolutions rapides et révolutionnaires impactent de façon transversale nos structures : dans toutes ses activités mais aussi dans son organisation et son rapport aux publics.

Exercez-vous d'autres activités professionnelles simultanément (dans et hors spectacle vivant) ?

Oui, j'ai de nombreuses représentations :

- administratrice du réseau régional Fraca-Ma
- personne qualifiée nommée par le ministère chargé de la culture pour siéger en commission 7 du CNV
- membre du conseil national du SMA (représentante du SMA à la CPNEF-SV et déléguée régionale)

Je suis également chargée de cours en master 1 Arts du spectacle à l'Université François Rabelais à Tours (matière : gestion de projets culturels).

Quels sont vos projets d'évolution professionnelle ?

Je souhaite poursuivre mon métier dans ce secteur. Je suis très intéressée pour développer des projets à l'échelle européenne, à moyen terme.

En conclusion, quels conseils donneriez-vous aux personnes qui voudraient faire votre métier ?

Beaucoup de curiosité ! Il faut aimer sincèrement les arts et la culture, nous ne faisons pas ces métiers par hasard. Une grande ouverture : être constamment à l'affût de ce monde qui bouge autour de nous. Etre au service des populations, car nous développons avant tout une mission de service public. Travailler ! Car c'est un grand investissement mais tellement passionnant, riche et diversifié.